RÉPUBLIQUE FRANÇAISE - DÉPARTEMENT DE L'AUDE - 1ère CIRCONSCRIPTION
ÉLECTIONS LÉGISLATIVES DES 5 ET 12 JUIN 1988



# HENRY GARINO

CONSEILLER MUNICIPAL
DE CARCASSONNE

## *CANDIDAT DE RASSEMBLEMENT DES FORCES DE GAUCHE*

PRÉSENTÉ PAR LE

## PARTI COMMUNISTE FRANÇAIS

SUPPLÉANT
**Alain MARCAILLOU**
CONSEILLER GÉNÉRAL
CONSEILLER RÉGIONAL

*Madame, Monsieur,*

*Le président de la République, sitôt réélu, a nommé Michel Rocard Premier ministre. Celui-ci a formé un gouvernement comprenant trois ministres giscardiens. Plus grave encore* ***avec M. FAUROUX et M. ESSIG, le grand patronat entre franchement au gouvernement.***

*L'expérience et le bon sens montrent que jamais ni les grands patrons ni les hommes de droite n'ont pratiqué une politique en faveur des gens modestes. Mais François Mitterrand a jugé que ce n'était pas suffisant. Comme il l'a expliqué, il a provoqué l'élection législative des 5 et 12 juin dans le but de préparer une alliance durable, au Parlement et au Gouvernement, entre le Parti socialiste et une partie de la droite pour mettre en œuvre la politique néfaste liée à « l'Europe de 1992 ». Encore plus de chômage, de pauvreté, de pression sur le niveau de vie, de coups contre la viticulture et l'agriculture, d'attaques contre les acquis sociaux et démocratiques, d'atteintes à la souveraineté de la France, avec en retour de nouveaux et somptueux avantages pour le grand patronat. Le Parti communiste ne peut pas se rallier à un tel projet. Chacun le comprendra. Le Parti communiste agit en faveur du rassemblement des forces de gauche pour changer de politique. C'est le contraire que le Parti socialiste propose aujourd'hui : une coalition avec les dirigeants de l'U.D.F., voire du R.P.R., à laquelle Simone Veil, Méhaignerie, Giscard d'Estaing et même Barre ont d'ores et déjà promis leur soutien. Comment croire qu'une politique de gauche pourrait résulter de telles alliances ?*

*En tant que candidats communistes, mon suppléant et moi-même, nous faisons entendre une voix différente : la voix des salariés, des chômeurs, des retraités, des jeunes qui rencontrent tant de difficultés et veulent agir efficacement pour se défendre ; la voix des hommes et des femmes de gauche, des démocrates, des antiracistes, des pacifistes qui veulent une politique nouvelle de justice, de liberté et de paix.*

*Parmi tous ceux qui partagent ces idées, il y a bien sûr les électeurs communistes qui souhaitent voir appliquer le programme des communistes (le SMIC à 6 000 F, la revalorisation des retraites, des pensions, des revenus paysans, les 3 000 F pour les personnes sans ressources, les 700 F d'allocations familiales par enfant, le droit à la santé pour tous et à la formation, etc.).*

***Mais il y a aussi tous ces électeurs de gauche qui ont voté pour François Mitterrand et qui découvrent aujourd'hui atterrés, qu'il veut aller plus loin dans l'ouverture à droite.***

*Tous ceux-là peuvent le 5 juin en votant communiste donner un signal au président de la République et lui indiquer que c'est la voie d'une politique de gauche qu'on souhaite voir prendre au pays.*

***Chaque voix communiste va ainsi être une voix utile pour dire non à l'austérité, au chômage, aux atteintes aux libertés et au racisme, une voix d'opposition franche à la droite et à l'extrême droite ; une voix au service de l'union dans l'action des forces populaires pour une politique de gauche.*** *Tel va être le sens du vote pour les « candidates et candidats de rassemblement des forces de gauche présentés par le Parti communiste français ».*

*L'Union pour se défendre, l'union pour que ça change, voilà ce que nous voulons.* ***Chacun se souvient certainement du combat unitaire que j'ai mené aux dernières élections municipales de Carcassonne quand d'autres se déchiraient.***

*Vous me connaissez bien : avec mon suppléant Alain MARCAILLOU, je suis sans cesse sur la brèche pour défendre les plus humbles, toutes les victimes de la crise, pour soutenir les revendications des travailleurs, les viticulteurs, de tous sans exception.*

*Si je suis élu député, j'aurai encore plus de pouvoir pour vous défendre, intervenir en faveur des intérêts de tous ceux qui s'adressent à moi.*

*Pensez-y le 5 juin ! Si vous vous donniez la chance de vous appuyer sur un député communiste, bien des choses changeraient dans ce département.*

*J'ai confiance en vous comme vous pouvez avoir confiance en moi.*

*Vu, le candidat*

Midi-Pyrénées Impression